

Patrick Rebierre.

Une longue vie.

Gilberte (1923-2023...)

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-424-1519-8

© Patrick Rebierre.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

PREFACE.

Voici donc un livre qui nous parle d'un temps que les moins de cent ans n'ont pas connus.

GILBERTE. Elle aura bientôt, lorsque l'auteur écrit ses mémoires, 101 ans. Elle est incroyable Gilberte ! Et même si elle a perdu 70 à 80 % de sa vue et un peu de son audition, elle commence par un trait d'humour facile :

« Je suis née le 1^{er} avril de l'année 1923 et je vous assure que ce n'est pas un poisson d'avril ! »

Et comme ses parents sont nés en 1897 pour son père et en 1898 pour sa mère, ce livre couvre de la fin du 19^e siècle à nos jours... à cette fin d'année 2023.

Vont défiler les souvenirs d'une vieille Dame, dont la mémoire est restée intacte et même assez précise pour que l'auteur en expose cette histoire...

C'est dans ces réminiscences que le lecteur va voyager du Centre de la France (du Bourbonnais) pour se retrouver à Paris et dans ses alentours, en faisant un court crochet par la cité natale de Jean de La Fontaine (Château-Thierry, dans l'Aisne), et poursuivre l'histoire de cette « longue vie », à Jonzac, petite ville du département de la Charente-Maritime.

Et puisqu'il y a dans cette préface une évocation à notre fabuliste royal, qui s'est inspiré des 358 fables animalières qu'écrivit Ésope, un poète grec du 7^e siècle avant Jésus-

Christ, en voici une « au bout du chemin », au titre suggestif du « Vieillard et la mort »...

Un jour, un vieillard ayant coupé du bois, le chargea sur son dos. Il avait un long trajet à faire. Fatigué par la marche, il déposa son fardeau et il appela la Mort.

Alors la Mort apparut et lui demanda pour quel motif il l'appelait. Le vieillard répondit : « c'est pour que tu me soulèves mon fardeau ! »

Cette fable montre que tous les hommes sont attachés à l'existence, même s'ils ont une vie misérable.

Et puis cet extrait de « La mort et le mourant », qui résume assez bien les espoirs des vieilles gens...

Un mourant qui comptait plus de cent ans de vie se plaignait à la Mort que précipitamment elle le contraignait de partir, tout à l'heure, sans qu'il eût fait son testament. Sans l'avertir au moins. « Est-il juste qu'on meure au pied levé ? dit-il. Attendez quelque peu ! Ma femme ne veut pas que je parte sans elle et il me reste à pourvoir un arrière-neveu. Souffrez qu'à mon logis j'ajoute encore une aile. Que vous êtes pressante, ô Déesse cruelle ! »

« Vieillard, lui dit la mort, je ne t'ai point surpris ! Tu te plains sans raison de mon impatience. Eh ! N'as-tu pas cent ans ? Trouve-moi, dans Paris, deux mortels aussi vieux que toi ; trouves-en dix, en France ! »

À Jonzac, où Gilberte continue son brave et long voyage, sur 3542 habitants au dernier recensement (1933 femmes pour 1609 hommes) – avis aux célibataires – nous recensons 46 % de retraités dont 6 % ont 90 ans et plus avec une petite dizaine de centenaires. Il n'est donc pas rare « d'aimer la vie » du côté de Jonzac !

SOMMAIRE.

Introduction :	09.
Début d'une longue vie :	25.
[1]. L'âge d'or de la carte postale :	26.
[2]. La médaille des Enfants de Marie :	28.
[3]. Le thermalisme (Vichy) :	28.
[4]. Le Grand Rex :	43.
[5]. La fabrication des obus :	46.
[6]. La particule (de) :	50.
[7]. Réseau ferroviaire au début du 20 ^e siècle :	55.
[8]. Clin-Comar & co :	56.
[9]. Tickets de rationnement :	62.
[10]. Les hivers rigoureux :	72.
[11]. La population sur la Terre :	75.
[12]. Centres d'internement sous l'occupation :	95.
[13]. Les FFI :	100.
Reprenons cette « Longue vie » :	111.
Droits des femmes :	137.
Annexe :	143.
Bibliographie de l'auteur :	151.

INTRODUCTION.

Tous les jours, depuis une dizaine d'années, Gilberte se réveille dans la même pièce et suit les mêmes routines pour vivre le même jour qu'hier.

Pourtant, il fut un temps où, chaque jour, il pouvait naître une nouvelle aventure, une nouvelle épreuve (joie ou peine), une nouvelle expérience...

Nous sommes en 1923.

Cette année-là, en France et dans d'autres parties du monde, plusieurs événements en faisaient l'histoire...

Au 1er avril : la loi fixe la durée du service militaire à 18 mois et précise le régime des sursis.

Le 30 avril : le Parti communiste et l'Union fédérative des travailleurs socialistes fusionnent pour former *l'Union socialiste-communiste* (un parti créé par scission) avec des dissidents du Parti communiste français (fondé en 1920).

16 mai : c'est la création des *groupes de reconnaissance* (type d'unité de l'armée de terre française qui a existé au début de la Seconde Guerre mondiale).

25-26 mai : c'est la disparition de l'entrepreneur breton et homme politique Pierre Quéménéur. Très vite, les soupçons se portent sur son compagnon de voyage et l'enquête aboutit à l'inculpation de Guillaume Seznez pour meurtre et faux en écriture privée. Le 4 novembre 1924, il est condamné aux

travaux forcés à perpétuité. Depuis 1923, l’Affaire Seznec défraie la chronique judiciaire française jusqu’à nos jours.

26 - 27 mai : c’est la toute première édition de la course automobile des 24 Heures du Mans.

31 mai : les députés Marc Sangnier, Maurice Viollette et Marius Moutet sont molestés, enduits de goudron ou d’encre d’imprimerie par les camelots du roi¹, alors qu’ils se rendent à une manifestation contre l’occupation de la Ruhr.

15 juin : à la suite d’actes de violence commis par les camelots du roi contre les trois députés, Raymond Poincaré assure à la Chambre que les poursuites contre le mouvement royaliste seront menées à bien, avertissant les radicaux pour qu’ils rompent avec certaines tendances de gauche. De fait, ils entreront dans l’opposition.

30 juin : c’est une loi de finances qui concernera tous les jeux de hasard.

17 juin : c’est la consécration de l’Église Notre-Dame du Raincy, monument symbolique de l’architecture moderne², construite par les frères Gustave et Auguste Perret.

25 septembre : c’est la fin de la résistance passive dans la Ruhr proclamée par Gustav Stresemann.

18 octobre-4 novembre : c’est le premier salon des arts ménagers³ à Paris créé à l’initiative de Jules-Louis Breton.

¹ La Fédération nationale des camelots du roi est un réseau de vendeurs du journal L’Action française et de militants royalistes qui constituent le service d’ordre et de protection du mouvement Action française. Ils sont actifs entre 1908 et 1936.

² L’architecture moderne ou mouvement moderne naît du passage progressif de la campagne à la ville dans un contexte de changements techniques, sociaux et culturels liés à la révolution industrielle.

³ Le Salon des arts ménagers (SAM) est un salon annuel présentant à Paris les innovations en matière d’habitation et d’équipement. Créé en

Une longue vie.

23-25 octobre : le président du Conseil des ministres Raymond Poincaré (de 1922-1924) accepte la constitution d'une commission d'experts chargée d'examiner la question des réparations de la Grande Guerre par les Allemands.

11 novembre : c'est à l'Arc de Triomphe que la Flamme est allumée, pour la première fois, le 11 novembre 1923 par André Maginot, ministre de la Guerre. Elle ne devait plus s'éteindre, réalisant le vœu exprimé par l'écrivain Gabriel Boissy⁴ ; « La Flamme, comme un feu follet, jaillira du sol. Elle sera vraiment comme l'âme du Mort résurgente. Elle palpitera, elle veillera. [...] Sa palpitation atteindra ce haut résultat de contraindre tous les passants à une seconde de recueillement. Cette seconde les incitera à un rapide examen de conscience, à ce rappel des vertus nécessaires lorsque le devoir, l'honneur ou la simple nécessité nous appellent ». Cela fait exactement cent ans, jour pour jour, quand l'auteur de ce livre écrit les mémoires de Gilberte.

23 novembre : c'est la sortie de « Cœur fidèle », un film du réalisateur Jean Epstein (1897-1953).

24 novembre : le jeune Philippe Daudet est retrouvé mort d'une balle à la tête à l'arrière d'un taxi boulevard Magenta. Son père Léon Daudet lance une campagne dans *l'Action française* (journal) où il réfute le suicide et accuse plusieurs hauts fonctionnaires de police de complicité de meurtre. Il est condamné en 1925 à 5 mois de prison pour diffamation (affaire Philippe Daudet).

1923, il a connu un record de fréquentation au milieu des années 1950 et a disparu en 1983.

⁴ Gabriel Boissy (1879-1949) était un écrivain, journaliste et critique théâtral très peu connu du public. Pourtant, avec le sculpteur Grégoire Calvet, tous les deux combattants de la Grande Guerre, c'est lui qui a proposé d'allumer la « flamme éternelle » au tombeau du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe.

Patrick Rebierre.

30 novembre : c'est l'ouverture au *Grand Palais*⁵, à Paris, du premier salon de la radio intitulé « Exposition de physique et de TSF ». Il y est présenté le Radiola-secteur : le premier poste récepteur sans batterie qu'on peut brancher directement sur une prise électrique.

17 décembre : le PCF propose à la SFIO de constituer un bloc ouvrier et paysan en vue des prochaines élections. Les socialistes refusent et optent pour le cartel des gauches.

29 décembre : c'est la limitation de l'augmentation des loyers à 75 % du prix du loyer en vigueur au 1er août 1914.

En Afrique.

15 mai : c'est la première publication à Paris du journal « Le Libéré », créé par le malgache Jean Ralaimongo pour soutenir la Ligue pour l'accession des natifs de Madagascar aux droits de citoyens français.

1er juillet : c'est le décret instituant Léopoldville capitale du Congo belge (transfert effectif en 1929).

25 juillet : le *Devonshire White Paper* proclame que « le Kenya étant avant tout un territoire africain, les intérêts des Africains devaient y passer avant tout ». Le gouvernement colonial d'alors accepte la création d'un LegCo (*Legislative Council*) où des membres élus représentent les Européens, les Indiens et les Arabes ; tandis que les futurs intérêts des Africains sont défendus par un John Arthur, un missionnaire chrétien désigné par le gouverneur.

5 août : c'est l'inauguration de la ligne de chemin de fer à voie unique de Thiès (Sénégal) à Kayes (Mali) — 720 km.

⁵ Le Grand Palais est un monument parisien situé en bordure des Champs-Élysées, face au Petit Palais, dont il est séparé par l'avenue Winston-Churchill, dans le 8e arrondissement. Ses 77 000 m² abritent régulièrement salons et expositions.

Une longue vie.

31 août : le Ruanda et le Burundi, d'anciennes colonies allemandes, sont confiés à la Belgique par la *SdN* (Société des Nations) sous le nom de Ruanda-Urundi.

28 septembre : l'Éthiopie entre à la Société des Nations.

1er octobre : la Rhodésie du Sud, sous administration de la *British South Africa Company* depuis 1889, devient une colonie de l'Empire britannique. Elle obtient une autonomie interne qui assure la prépondérance aux Européens, excluant les 96 % d'Africains.

7 novembre : c'est l'ouverture du 3^e Congrès panafricain à Londres (7 - 8), à Lisbonne (le 1er et le 2 décembre).

18 décembre : Tanger (au nord du Maroc) devient ville internationale jusqu'en 1956.

24 décembre : c'est l'ouverture d'églises kimbanguistes⁶, dans le territoire de Thysville, au Congo belge.

En Asie.

9 avril : c'est la promulgation d'une Constitution en Afghanistan, gouvernement constitutionnel et réformes qui démarrent. Les titres de noblesse sont abolis, l'enseignement pour les femmes est décrété, et d'autres mesures radicales destinées à moderniser les institutions traditionnelles sont imposées. Mais cela ne fut possible que jusqu'en 1929.

24 avril : l'ancien ministre de l'Intérieur Gotō Shinpei informe le diplomate russe Adolf Joffé que le gouvernement japonais est prêt à organiser une nouvelle conférence russo-japonaise à condition d'obtenir satisfaction sur les questions

⁶ L'Église kimbanguiste est une Église indépendante africaine chrétienne de type prophétique. Elle a été fondée le 6 avril 1921 par Simon Kimbangu, au Congo belge, et est actuellement surtout présente dans l'actuelle République démocratique du Congo et dans la population congolaise émigrée issue de ce pays.

de Sakhaline et de l'incident de Nikolaïevsk. Joffé se rend officiellement en mission au Japon de juin à novembre sans pouvoir conclure d'accord, mais un traité est finalement signé le 20 janvier 1925.

En août : il y a des troubles et une activité terroriste à Calcutta, en Inde. Le terrorisme au Bengale connaîtra deux phases principales, de 1923 à 1927 et de 1929 à 1935.

1er septembre : au Japon, le terrible tremblement de terre de Kantō de magnitude ou de moment 7.9 dévasta les villes de Tokyo et de Yokohama. Il occasionnera 105 000 victimes et détruira 300 000 habitations.

29 septembre : c'est, d'une part, l'entrée en vigueur du mandat britannique sur la Palestine, institué par la SdN dans le principe du 25 avril 1920, après la Grande Guerre et alors qu'elle administre les territoires occupés.

29 septembre : c'est aussi l'entrée en vigueur du mandat français sur la Syrie et le Liban.

5 octobre : Cao Kun (1862-1938) se fait élire président de la République de Chine à Pékin.

21 décembre : c'est le traité d'amitié de Katmandou, où l'indépendance du Népal est reconnue par le Royaume-Uni ; il remplace le traité de Sugauli signé en 1816.

26 décembre : au Tibet, le 9^e panchen-lama Thubten Chökyi Nyima (1883-1937) s'enfuit en Chine à la suite de malentendus avec le 13^e dalaï-lama Gyatso (1876-1933).

Au Proche-Orient.

19 avril : c'est l'adoption d'une Constitution en Égypte, qui prévoit un régime parlementaire bicaméral avec une Chambre des députés élue au suffrage universel et un Sénat composé de personnalités élues ou nommées par le roi. Ce dernier détient d'importants pouvoirs, dont le droit de désigner le Premier ministre, de renvoyer le gouvernement

Une longue vie.

et de dissoudre la chambre. L'islam demeure la religion d'État. Le 30 mars, Saad Zaghlul est libéré (*Indemnity Law*) et le Wafd est autorisé à reprendre ses activités politiques. La loi martiale sera levée le 5 juillet.

29 mai : la Constitution de la Palestine est suspendue par les Britanniques, en raison du refus des Arabes de participer aux élections législatives du 20 février.

12 juillet : c'est le début d'une élection législative pour former une Assemblée constituante en Irak. Durant l'été, les principaux chefs religieux chiites (dont Mahdi Al-Khalisi, qui a publié une fatwa qui interdit aux Irakiens de participer aux élections) sont arrêtés et déportés en Perse. Les élections s'achèveront le 25 février 1924 et le traité de protectorat avec la Grande-Bretagne de 1922 sera ratifié par l'Assemblée le 10 juin 1924.

24 juillet : c'est le traité de Lausanne, qui met fin à la guerre gréco-turque tout en modifiant le traité de Sèvres, au profit de la Turquie qui reprend l'Arménie et une partie de la Thrace. Le traité reconnaît l'indépendance de la Turquie, abolit les capitulations, et consacre le retour du pays dans la communauté internationale. La France (Syrie et Liban) et le Royaume-Uni (Irak, Palestine et Transjordanie) se partagent les provinces arabes. Les détroits restent démilitarisés. La Turquie récupère l'Asie Mineure et la Thrace orientale. Il n'est plus question d'Arménie indépendante, car les alliés y ont renoncé sous l'influence de la Grande-Bretagne, qui compte négocier cet abandon contre l'attribution de la ville de Mossoul à l'Irak.

13 octobre : rompant avec la tradition des ottomans, dont la capitale était Istanbul, Atatürk fait d'Ankara, en Anatolie centrale, la capitale de la Turquie.

29 octobre : l'Assemblée nationale turque proclame la République et élit Mustafa Kemal Atatürk président de la